

deviennent pour elles des causes fréquentes de peines et de souffrances.

Chez les femmes de la campagne et dans les classes du peuple, les affections des organes sexuels dépendent le plus souvent de causes tout à fait opposées ; ainsi on doit surtout ranger parmi celles-ci, le séjour dans des pays marécageux, une habitation humide et obscure, les exercices violents, les coups, les chutes sur le siège, les variations atmosphériques, le refroidissement des extrémités, l'usage continuel d'aliments grossiers et de boissons alcooliques, l'action de s'asseoir ou de se coucher sur l'herbe, sur la terre, sur un banc de pierre, l'immersion dans l'eau froide, des pieds ou des mains, les emménagogues pris avec des intentions criminelles, les manœuvres faites par des mains ignorantes pendant l'accouchement, l'occupation continuelle à des travaux sédentaires dans des caves ou dans des ateliers bas et humides, les efforts à soulever un fardeau ou pour porter long-temps des objets destinés à être vendus à la ville, enfin la colère, le libertinage, l'ivrognerie, la malpropreté et une foule d'autres causes physiques et morales qu'il serait trop long de rappeler.

L'âge critique est aussi une source fréquente des affections des organes sexuels chez la femme, parce que la cessation de l'écoulement menstruel, déterminant vers le bassin une congestion, donne lieu à des hémorrhagies utérines, et à des altérations orga-

niques qui le plus souvent deviennent fort graves, lorsqu'elles sont abandonnées à elles-mêmes. C'est surtout à cette période de la vie des femmes que l'on peut dire avec *Horace* :

*Multa ferunt anni venientes commoda secum,  
Multa recedentes adimunt.* . . . . .

Les premiers effets des maladies de l'utérus, sont de réagir promptement sur le physique et sur le moral des femmes ; elles deviennent tristes, mélancoliques, inquiètes et susceptibles ; elles ont des pressentiments sinistres. Celles qui vivent dans l'opulence s'éloignent du monde ou se précipitent dans le tourbillon des grandes réunions et des fêtes, comme pour s'étourdir sur un mal qu'elles redoutent sans en connaître la nature et que par un sentiment de pudeur non raisonné, elles laissent quelquefois tellement s'aggraver, que malheureusement il n'est que trop souvent au dessus des ressources de l'art. Celles surtout qui sont atteintes d'une affection cancéreuse du col de l'utérus voient bientôt disparaître leur fraîcheur et leur beauté, et la maladie qui s'accroît tous les jours avec leurs souffrances les ride et les flétrit,

Comme un fruit dont le cœur est rongé par un ver.

D'après cet exposé succinct des causes générales des maladies des femmes, on doit comprendre combien il faut de prudence et de sagacité pour gouverner

la santé d'une organisation aussi frêle et aussi mobile, et dans quel abyme du cœur un médecin devra pénétrer pour découvrir le principe de tant de secousses désordonnées et faire jouer les ressorts d'une sensibilité aussi inconstante que flexible.

Afin de faciliter l'étude des lésions des organes génitaux de la femme, et surtout pour les grouper le mieux possible d'après l'ordre naturel qu'elles doivent occuper dans un système général de pathologie dont elles ne sont qu'une faible partie, nous en avons fait une classification dans laquelle nous les divisons en six sections qui sont : 1<sup>o</sup> les lésions de forme ; 2<sup>o</sup> les lésions de situation ; 3<sup>o</sup> les lésions physiques ; 4<sup>o</sup> les lésions vitales ; 5<sup>o</sup> les lésions de fonctions ; 6<sup>o</sup> les lésions relatives à la reproduction.

Quoique nous regardions cette division des maladies particulières aux femmes comme étant plus rationnelle que toutes celles proposées par nos prédécesseurs, nous sommes loin de la croire parfaite et inattaquable ; mais ce qui nous rassure un peu sur les imperfections qu'on pourra nous signaler, c'est qu'il n'existe pas en pathologie de classification parfaite, et que d'ailleurs, tous les auteurs qui ont écrit sur les maladies des femmes, ont comme nous rencontré des écueils que la nature du sujet ne leur a pas permis d'éviter.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

### DES MALADIES PROPRES AUX FEMMES.

#### I<sup>o</sup> SECTION.

*Comprenant tous les vices de conformation primitifs ou accidentels des organes sexuels et de leurs dépendances, parmi lesquels nous rangeons :*

#### LÉSIONS

DE FORME

ET DE

DÉVELOPPEM.

L'absence des grandes lèvres, leur union, la longueur excessive des petites lèvres, leur adhérence, le trop grand développement du clitoris, l'imperforation et le rétrécissement de l'urètre ; l'absence du vagin, son rétrécissement, son étroitesse, son oblitération, son imperforation, son obturation, son ouverture congénitale dans le rectum ou dans la vessie ; l'absence de la matrice, sa division, son incomplet développement, l'occlusion congéniale de son col et son oblitération accidentelle, enfin l'imperforation des trompes de Fallope.

#### II<sup>o</sup> SECTION.

*Comprenant tous les déplacements et les déviations des organes génitaux urinaux de la femme.*

#### LÉSIONS

DE

SITUATION.

Parmi ces vices nous rangeons : l'hystéroptose ou prolapsus de la matrice, l'antéversion, la rétroversion, l'antéflexion, la rétroflexion, l'inversion, l'obliquité, l'élévation et l'immobilité de cet organe ; l'hystérocèle et toutes les hernies de l'utérus et de l'ovaire ; la cystocèle et l'antérocèle vaginales, l'entérocèle et la cystocèle vulvaires, le prolapsus de la muqueuse urétrale, la chute de la membrane interne du vagin et l'inagination de ce canal.

#### III<sup>o</sup> SECTION.

*Comprenant toutes les solutions de continuité et l'introduction accidentelle des corps étrangers.*

#### LÉSIONS

PHYSIQUES.

Parmi lesquelles se trouvent : les plaies, les contusions et les déchirures de la vulve, de la fourchette, du vagin, de l'utérus, et la rupture de cet organe ; les fistules vésico-vaginales, uréthro-vaginales et recto-vaginales ; enfin les corps étrangers accidentellement introduits dans les cavités génitales.